



@Rémi Goulet



Erell Latimier écrit, pour la publication papier et pour la création sonore, quelle réalise à partir d'un dispositif constitué de multiples dictaphones, magnétophones et enregistreurs numériques. Elle travaille notamment à une ré-écriture perpétuelle du mythe d'Antigone et vient de terminer un récit, *La beauté des Hordes*, qui, entre prose et poésie, investitue des mots d'exclusions singuliers et collectifs. Lié à ce texte, elle finalise un disque de création sonore.

## BIOGRAPHIE



**Mercredi 9 oct.**

• 19h30 & 20h30 au Planétarium : « poésie et imaginaire de l'espace », création sonore augmentée d'une navigation virtuelle dans l'espace.

# Questions à Erell Latimier

Création sonore à partir du texte inédit  
*La deuxième oraison des filles d'Orion*

Entretien conduit par Marguerite Renaud\* et Loryane Lecointe élèves de 1ère au lycée Nicolas Appert accompagnées de Linda Blanchard-Guiho professeure de français, Virginie Choëmet professeure documentaliste et Camille Cloarec, médiatrice littéraire (\*pseudo pour Maëlle)



## « Je réécis par fragments ma vision du mythe d'Antigone »

1. Dans *À Ismène* le lecteur rencontre une succession de photos associées à quelques phrases et a également la possibilité d'écouter un enregistrement. Quel est le sens de cette production où se croisent différents médiums (photographie, textes, audios) ?

Je travaille sur le texte et le son avec l'envisage que l'un et l'autre s'entremêlent jusqu'à ce qu'on puisse se laisser aller à écouter le texte, la narration comme on écoute de la musique, sans tout comprendre mais en étant touché par ce que le langage donne. Depuis une quinzaine d'années je réécis par fragments ma vision du mythe d'Antigone et j'en fais des créations sonores que je peux jouer dans une situation de concert.

*À Ismène* a été un moment de cette réécriture où j'ai collaboré avec une photographe pour y ajouter la dimension de l'image.

2. L'œuvre de Jean Anouilh *Antigone* et plus particulièrement le personnage Ismène vous ont-elles inspirée pour débiter dans la poésie ?

J'ai peu lu Anouilh. Mais les réécritures du mythe d'Antigone d'Hölderlin, de Beckett, de Bauchau ou plus récemment le texte de Waïdî Mouawad m'accompagnent. J'ai lu, jeune, *l'Antigone* de Sophocle. Son personnage, fort, que rien ne semble arrêter et qui raisonne selon sa propre justice m'a tout de suite transportée, questionnée, mise en mouvement et a initié un cycle d'écriture qui a nourri mes autres textes au fur et à mesure des années. Quant à sa sœur, Ismène, elle m'est peu à peu apparue comme étant une figure d'adresse, devenue essentielle, nécessaire à Antigone. Depuis, Ismène, comme sœur fictive ou non, comme destinataire en tout cas, est présente effectivement dans la majorité de mes écrits. Elle porte différents noms et caractéristiques. C'est une figure récurrente dans mes agencements narratifs.

**« les thèmes de la sororité, de l'errance et de la perte se retrouvent dans tous mes textes. Il y a souvent la présence réelle ou imaginaire d'une sœur, d'un tiers qui prendrait en charge l'impossible à dire. »**

3. Est-ce que votre œuvre *Remember* fait référence au souvenir de la guerre entre les frères d'Antigone ? Si non, à quelle référence d'Antigone renvoie-t-elle ?

Non, elle ne fait pas référence à Antigone. La réécriture du mythe représente une partie de mon travail depuis une quinzaine d'années et a certainement influencé mes autres écrits.

Ainsi les thèmes de la sororité, de l'errance et de la perte se retrouvent dans tous mes textes. Il y a souvent la présence réelle ou imaginaire d'une sœur, d'un tiers qui prendrait en charge l'impossible à dire.

4. L'œuvre *Le partage des silences* fait-elle allusion au fait qu'Ismène donne peu son avis ou alors au deuil et à la mort de tous les personnages ? Si non, à quelle référence d'Antigone appartient le titre de cette œuvre ?

Les deux créations, *Remember* et *Le partage des silences*, sont liées à une commande faite par la Ville de Pau sur la mise en scène et en son de son histoire et de sa contemporanéité. Si cela reflète bien mon travail au niveau de la composition, de la texture des sons et des choix textuels, cela ne fait pas partie de mes travaux personnels, comme le sont la réécriture perpétuelle d'Antigone (avec A... et *À Ismène*) ou l'écriture de mon dernier livre *La béatitude des Hordes* et des créations sonores issues de ce texte (*L'impatience directe des corps, Séparés des Normaux et Je ne bouge pas*).